

N°204 - AVRIL 2026



MARGUERITE INFO

Le magazine de l'Union Nationale des associations de donneurs de sang bénévoles de La Poste et d'Orange



C'est le printemps

Le donneur est dans le pré!

MERCI DE METTRE CETTE REVUE À DISPOSITION DU PERSONNEL



DonduSang



EDITO DU PRÉSIDENT

Laurent Gaggioli



C'est avec une profonde tristesse que nous ouvrons cette nouvelle édition. Notre très cher Maurice nous a quittés, et je sais combien cette disparition touche chacun d'entre nous.

Maurice était bien plus qu'un membre engagé : il incarnait, avec conviction et générosité, les valeurs du don du sang. Pour lui, cet engagement relevait d'un véritable sacerdoce. Figure incontournable de notre union et de son département, il laisse derrière lui un immense vide.

J'ai eu l'occasion d'échanger avec son épouse, et je suis convaincu que, là où il est aujourd'hui, Maurice souhaite nous voir poursuivre le combat qui lui était si cher. Continuer à nous mobiliser, à défendre nos valeurs, c'est aussi honorer sa mémoire, ainsi que celle de tous ceux qui nous ont précédés.

Restons unis et fidèles à cet engagement qui nous rassemble. Prenez soin de vous, et à très bientôt pour poursuivre ensemble cette belle aventure.

Laurent Gaggioli,
Président de l'Union nationale des associations de
donneurs de sang bénévoles de la Poste et d'Orange

Marguerite INFO

Magazine d'information de l'Union Nationale des associations de donneurs de sang bénévoles de La Poste et d'Orange

Madame, Monsieur,

Vous recevez cette revue dans le cadre de la communication réalisée par notre association, soit en tant que postier, télécommunicant, partenaire de l'association ou abonné.

Vos données personnelles figurant sur l'étiquette adresse, sont conservées dans un fichier que nous gérons en direct.

Conformément aux dispositions du Règlement Général de Protection des Données (RGPD) vous pouvez avoir accès à ces informations vous concernant, les modifier ou demander leur suppression en écrivant à : contact@dondusanglpo.fr ou à l'adresse ci-dessous

Respectueusement

Laurent Gaggioli

8 rue Brillat Savarin 75 013 PARIS

Tél : +33 1 48 42 10 09

Fax : +33 1 48 42 10 59

contact@dondusanglpo.fr

N°ISSN : 1664-2106

Directeur de publication : Laurent Gaggioli
Conception et Impression : TCH Réalisation

LE BILLET DE LA COM

Michel Fougerat



BONJOUR MES CHER AMIS.

C'était en préparant le projet de ce N° 204 de Notre Marguerite info que j'ai appris la triste nouvelle dont vous trouverez un hommage quelques pages plus loin.

Que peut-on écrire de plus après ça ? Notre doyen n'est plus !!

Plus aucune inspiration joyeuse ne me venait en tête.

Seul, l'engagement sans faille de notre ami Maurice peut rester dans nos mémoires et nous rappeler combien nous sommes importants pour les autres, les uns pour les autres.

Continuons notre mission pour le don de soi, pas uniquement pour les produits sanguins labiles, mais aussi pour la bienveillance, les attentions, les sentiments, l'empathie l'amour de nos proches.

Ayez aussi conscience que quelque part, d'autres personnes sont plus heureuses, Grâce à nous , grâce à vous tous.

Michel Fougerat

Vice-président de l'Union Nationale des donneurs de sang bénévoles de La Poste -Orange
Délégué à la com écrite, visuelle et digitale

**Faites découvrir notre magazine à l'extérieur,
ailleurs que dans nos services et nos assos.**

**Abonnez, avec leur accord et si vous en pressentez un effet
bénéfique, vos médecins, infirmiers, maisons de santé, praticiens
et soignants ainsi que les ADSB de votre ville ou région.**

**Il en restera toujours quelque chose de positif
qui nous sera retourné un jour.**

LE BILLET DE ...

Serge Guillaume

14 juin 2026

Journée mondiale
du donneur
de sang

**MERCI
D'ÊTRE UN
SUPER
DONNEUR !**

**Merci
pour vos dons**

**Merci
pour votre
générosité**

**Merci
de contribuer
à SAUVER
DES VIES !**



**Union Nationale des Associations
de Donneurs de Sang Bénévoles
de La Poste et d'Orange**
8 rue Brillat Savarin - 75013 Paris
Tél. 01 48 42 10 09
contact@dondusanglpo.fr
www.dondusanglpo.fr



DonduSang

PAGE 5

MARGUERITE INFO

orange

SOMMAIRE .

1/ Edito du Président

2 /le billet de Michel pour la com .

3/le billet de Serge Guillaume

-V-P délégué à l'image de la marque.

DOSSIER

Réflexions ! Existences et figures du don

Par le Pr Yannick JAFFRE -CNRS et GID

4/ Les A-G

5/ Hommage à Maurice Guérin

6/ La vie des assos

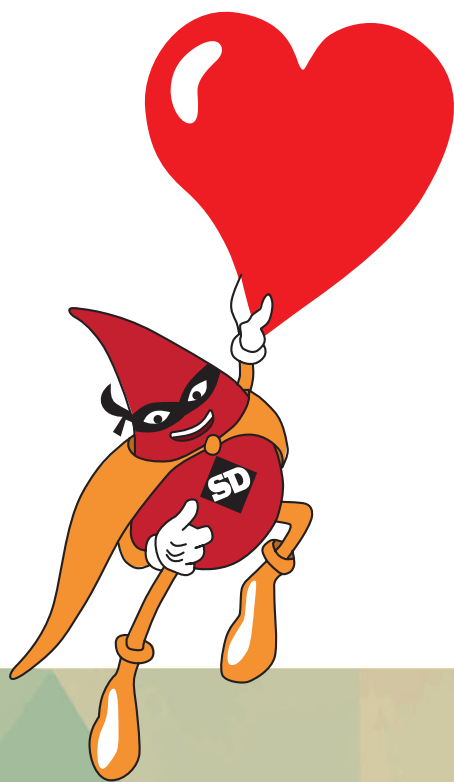
7/ Infos Médicales et Transfusionnelles

A/ prévention

1/ cancer du sein

2/ cancer colorectal

8/ Société..



SOMMAIRE

RÉFLEXIONS : EXISTENCES ET FIGURES DU DON

YANNICK JAFFRÉ, CNRS & GID (INSTITUT DE FRANCE)

Donner ?

Une forme intransitive



« Les gens ne savent pas pour qui ils donnent
mais ils savent aux yeux de qui ils donnent ».



« Prenez tout ce que vous voulez, servez-vous !
[...] Les donateurs disent, j'ai une heure, ou deux
heures ou trois heures... C'est incroyable ! »



« ... Être reçus comme il faut, que tout se passe
bien et terminer par un grand au revoir et merci
beaucoup ».



Don de sang ?

- **Deux remarques**

- 1 - On parle beaucoup du sang, finalement assez peu du don, de l'acte de donner ... Et pourtant
- 2 - On parle de donneurs, de receveurs ... Mais qui sont-ils ?

Thématiques à l'origine de l'engagement

- (1) Habitude initiale, souvent liée aux univers professionnels ou scolaires.
- (2) Professions du soin
- (3) Sphère biographique : inscription d'un geste dans une « tradition familiale »
- (4) Privilège biologique ressenti d'être en bonne santé et plus encore d'être un « donneur universel »
- (5) Importance de valeurs citoyennes ou religieuses
- (6) Raisonnement coût/ bénéfice : « faible investissement corporel » vs forte « rentabilité morale »
- (7) Répondre à un appel de l'EFS

-> **Deux catégories de raisons d'agir :**

Raisons d'agir 1 : Catégories sensibles

- Force du groupe amical
- Souvenir des parents
- Habitude des parcours
- Sensibilité, sensorialité (gâteaux, etc.)

Raisons d'agir 2 : Catégories morales

- Souci : attention portée à autrui
- Responsabilité : rôle à jouer dans le monde
- Solidarité : Agir avec et pour les autres
- Compassion : ressentir la souffrance d'autrui
- L'empathie : se mettre à la place d'autrui
- La gratitude : « le désir ou l'élan d'amour par lequel nous nous efforçons de faire du bien à celui qui nous en a fait par un sentiment d'amour ». [...] La gratitude n'invite pourtant pas à rendre la pareille, mais à faire fructifier ce qui nous est donné, en allant de l'avant vers une histoire nouvelle.

« Prendre le don par ses acteurs » ...

- Reconstruire des densités d'existence
 - Donneurs
 - Receveurs
 - Familles
 - Ensembles socio-affectifs

...et comprendre les acteurs ... par leurs mots ?

- Témoignages,
- Récits
- Traces (lettres, mots, dessins, etc.)

Biographèmes des corps et des histoires

- Bénéficiaires du don ?
 - **Exemple des personnes vivant avec la drépanocytose**
 - AS-SS *versus* Biographèmes :
 - Enfances et soins
 - Sexualité & fécondité
 - Transfusion & fémorale
 - Douleur – incertitude – négociation
 - Plainte & morphine

Reconnaissance des patients

- « J'ai été ravi de vous rencontrer, de pouvoir parler de tout ça avec vous ça m'a fait vraiment du bien. Franchement c'est la première fois que je passe un test comme ça avec des questions, à expliquer ma maladie, franchement ça m'a fait du bien ! Et tant que je suis en vie je suis là » !

L'expression de la gratitude





Prendre
par les
acteurs
par les
images

Figurer les raisons d'agir

Reconstruire les bonheurs et
élans des vies augmentées

Illustrer les nouvelles vies
greffées

Des vies, des vies augmentées & des Photos greffées





Trois raisons pour faire cela ?

- Améliorer la qualité des soins
- Accroître les dons
- Intervention citoyenne : témoigner d'une éthique ?

Améliorer la qualité des soins

- « intégrer les épisodes de violence subie à une histoire acceptable » [Ricoeur, op cit. 25], et ce faisant, dans ce « un par un » des plaintes qu'est chaque consultation médicale, à rendre aux patients une indispensable estime de soi. A produire une connaissance comme une reconnaissance [Motta & Erard, 2021 : 26].

Accroître les dons en recréant du lien

- Don, mais quel contre don ?
- Mettre un visage ≠ donner l'identité

Dignité, considération, démocratie narrative

- « réactiver la mémoire de l'ordinaire, restituer le récit des pratiques quotidiennes et des trajets anonymes cachés dans l'épaisseur du tissu social » [Certeau, 1994 : 214]
- « démocratie narrative » en sortant de « l'invisibilité toute la société, et de produire une connaissance qui rapproche ses membres entre eux [par] une connaissance interactive de l'ordinaire, en lieu et place d'une mise en scène distanciée de l'extraordinaire » [Rosavallon 2014 : 29].

Concrètement ...

- Recueil des récits de vie et surlignage des catégories éthiques
- Séances photo et greffe des récits et des images
- Exposition AMU & autre ...
- Colloque : le paradigme implicite du don, de l'EFS, de l'agence de biomédecine ...
- Livre



LA VIE DE L'UNION

ASSEMBLÉES DE SECTEURS



ASSEMBLEE DE SECTEUR PACA A CAGNES -SUR-MER

Cette année chez nos amis du 06. Sous la présidence de Laurent Gaggioli, également President de l'Union Nationale des ADSB la Poste et Orange.



Nous avons eu le plaisir d'accueillir le Dr. Virginie Ferrera-Tourenc qui a pris la direction de l'EFS Provence-Alpes-Côte d'Azur - Corse depuis le 1er janvier 2026 à la suite du Pr. Jacques Chiaroni. (ci-dessous, à Gauche sur la photo)



Très appréciée, enrichissante et motivante l'intervention du Pr Yannick Jaffré, (à droite sur la photo) qui nous a parlé de la drépanocytose, d'un nouveau traitement possible, au bénéfice des malades et particulièrement des enfants au Sénégal, Bénin, et autres pays touchés.



-Le prélèvement du plasma a été évoqué, avec la nouvelle maison du don d'Aubagne, dans le 13 ou de nombreuses actions sont menées et à venir pour renforcer la collecte de plasma. Est rappelée la navette plasma mise en place par Michel Fougerat, ainsi que nos interventions auprès des élus pour une Maison du don éphémère sur le 04 et 05.



Cette réunion a permis de faire un point sur l'activité des départements de notre région, deux nouvelles collectes de sang ont pu être mises en place dans le 06 chez Orange.

Recruter de nouveaux donneurs de moelle osseuse est également dans nos projets et notre objectif. Une ambiance très conviviale, comme d'habitude...

Prochain rendez-vous pour le Comité National élargi, à La Londe Les Maures les 24 et 25 mai



Auvergne RHÔNE-ALPES

ASSEMBLÉE DE SECTEUR EN AUVERGNE RHÔNE-ALPES



C'est sous un beau soleil d'hiver que l'assemblée du secteur Auvergne Rhône-Alpes a été organisée dans le pittoresque village de Chambles (42)

Magnifique région des Gorges de La Loire, du château d'Essalois et du barrage de Grangean que nous a fait découvrir Jacqueline Baraldini et son équipe de L'association de La Loire .

Nous étions 26 des départements Allier, Puy-de-Dôme, Ardèche, Drôme, Loire et Rhône réunis autour de notre président Laurent Gaggioli.

Après la présentation des bilans d'activités par Odile Maitrias, déléguée de secteur, chacun a pu échanger sur différents sujets et projets pour 2026.

Belle journée pour le dynamique secteur AURA qui aimerait voir se ré-activer les départements en sommeil , notamment l'Isère qui compte de nombreux salariés La Poste et Orange.







L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION DU RHÔNE S'EST DÉROULÉE DANS LES LOCAUX D'ORANGE LUMIÈRE LE 17 MARS 2026.

De nombreux adhérents et invités ont assisté à cette 1ère AG de notre présidente Dominique Martinat.

Elle a présenté le rapport moral et insisté sur notre rôle et nos valeurs. Organisation de collectes à Orange et à La Poste, soutien financier à d'autres associations grâce au ventes sur nos marchés de Noël, création d'outils de communication, l'association du Rhône est très dynamique! Nous déplorons cependant un baisse du nombre de donneurs suite à la diminution des collectes en Entreprises par l'EFS.



Sylvie Bonnet secrétaire a ensuite présenté le rapport d'activité, Jean-pierre Héquet trésorier le rapport comptable et Didier Mehenni commissaire au comptes les différentes vérifications effectuées.

La baisse des collectes en entreprise a été clairement expliquée par notre invité représentant l'EFS Marie-Laure Massardier. La demande des établissements de santé en produits sanguins a en effet diminué du fait de nouvelles techniques opératoires, du changement de modes de soins (Injection de fer au patients, auto-transfusions lors des poses de prothèses) et du management de la transfusion des patients. Cependant la région AURA aide d'autres régions comme IDF ou PACA et donc essaye de maintenir au mieux son niveau de prélèvement. Le niveau d'exigence pour organiser une collecte mobile à Lyon intramuros a été revu par l'EFS avec un minimum de 80 promesses de dons.

L'objectif majeur est de développer le don de Plasma, nous restons proactifs sur toutes nos collectes pour en faire la promotion, on trouve à Lyon 2 Maisons du Don.

Mr Xavier Broutin, fondateur de l'association Cassandra a accepté de faire une intervention. Rappelant que 2500 enfants sont touchés chaque année par des cancers pédiatrique qui



Dominique Martinat et Xavier BROUTIN, président de l'association CASSANDRA



provoqueront 500 décès. Son association a investi plus d'un million d'euros dans la recherche en 10 ans. L'amélioration du quotidien des enfants hospitalisés et le soutien à l'ÉFS pour la promotion des dons sont aussi au cœur de leur projet. Xavier nous a informé des 2 dernières installations de KitCalm à Marseille et Lyon en début d'année, celui d'Ajaccio devrait se faire courant 2026.



Véronique L'Ecolier représentante de L'UD 69 et des membres du L'UNASS Rhône-Loire-Ain ont également répondu présents à notre AG.

Nous avons ensuite réélu notre bureau pour 2 ans autour du verre de l'amitié.





ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 6 FÉVRIER 2026.



Toute l'équipe était présente pour ce moment important.

Après le mot de bienvenue de Sandrine Bouabdelli, nous avons ouvert les discussions.

Nous avons parcouru les activités 2025.

Il nous reste 2 collectes sur la PIC de La Valette et nous nous efforçons de les conserver afin de garder le lien avec les agents de La Poste et d'Orange.

De plus, nous nous occupons des collectes de La Garde et du Pradet avec l'accord de son le Président Jacques Julien.



Dans ce cadre, nous avons couvert 4 collectes au Pradet et 5 pour la Garde.

Nous avons pris en charge la collation sur ces 9 collectes.

Parmi le Bureau, seule Sandrine Bouabdelli est en activité et nous la remercions grandement de continuer à prendre en charge le rôle de Présidente.

L'équipe est soudée et une grande amitié entre les membres du Conseil d'Administration nous permettra dans l'avenir de continuer notre action. De nouvelles idées pour 2026 et un travail d'équipe nous attend.





NOUVELLE VIE, NOUVELLES VIBE

Le premier réseau national dédié aux jeunes greffé-es
et à la sensibilisation des jeunes au don d'organes



“En France, nous sommes tous donneurs d'organes.”

C'est vrai. Et c'est insuffisant.

Ce qu'on dit moins, c'est ça :

Au moment décisif...

Ce n'est pas vous qui parlez.

C'est votre famille.

Et quand elle ne sait pas, elle doute.

Elle hésite.

Elle refuse parfois.

Pas parce qu'elle est contre.

Mais parce qu'elle ne connaît pas votre choix.

Parce qu'une loi ne suffit pas.

Il faut une conversation.

Avec tes parents. Ton conjoint. Tes amis...

Leur dire ce que tu veux. Leur permettre de respecter ton choix.

Au 1^{er} janvier 2026, 23 294 malades étaient en attente d'une greffe en France. 966 d'entre

eux sont morts en 2025 alors qu'ils figuraient sur la liste.

Parmi eux, des jeunes, des étudiants, des gens qui avaient des projets.

Certains ont attendu.

D'autres n'ont pas eu le temps.

90 % des Français jugent important que leurs proches connaissent leur position.

Seulement 49 % le leur ont dit.

C'est ce fossé-là que Greff'Up combat.

Parce que la loi a fait sa part.

À nous de faire la nôtre.

Alors une question simple :

Votre famille connaît-elle votre position sur le don d'organes ?

Faites connaître vos choix , vos intentions .

Source : AGENCE DE LA BIOMEDECINE , Bilan 2025 & Baromètre 2026

GREFFE ET DON D'ORGANES ET DE TISSUS

BILAN D'ACTIVITÉ 2025 ET BAROMÈTRE D'OPINION 2026

UN NOMBRE DE GREFFE JAMAIS ATTEINT MALGRÉ UNE DYNAMIQUE DE CROISSANCE PLUS MESURÉE

Le nombre de greffe pratiquées en France en 2025 est le plus élevé jamais enregistré, malgré une dynamique moins forte de l'activité, notamment de la greffe avec donneur vivant.

+ 95 greffes en 2025 vs. 2024

6 148 greffes ont été réalisées en 2025, un niveau qui dépasse pour la première fois les 6 120 greffes réalisées en 2017. Toutefois, la dynamique de la croissance de l'activité s'est ralentie avec une hausse limitée à +1,5 % en 2025. Ces résultats se situent ainsi dans la fourchette basse des trajectoires fixées par le Plan ministériel 2022-2026 pour le prélèvement et la greffe d'organes et de tissus. Les efforts et la stratégie mise en place portent leurs fruits, tout en montrant que la poursuite de la progression nécessitera de nouveaux leviers d'action.

1 590 donneurs ont offert des chances de guérison

En 2025, parmi les 3 188 donneurs potentiels en état de mort encéphalique recensés (+0,6 %), 1 590 ont pu faire l'objet d'un prélèvement (+3 %), permettant la réalisation de 6 148 greffes.

L'opposition, hétérogène sur le territoire, reste toujours présente

Cette progression de l'activité intervient dans un contexte où le taux d'opposition poursuit sa hausse, atteignant 37,1 % en 2025 (contre 36,4 % en 2024). Ce taux doit toutefois être

distingué de la perception globale favorable du don au sein de la population, telle qu'elle ressort du dernier baromètre.

La greffe avec donneur vivant progresse, mais n'atteint pas ses objectifs

La greffe avec donneur vivant : cette année, le cap symbolique des 600 greffes rénales avec donneurs vivants a été dépassé, notamment grâce à l'intensification des greffes avec dons croisés. En effet, en 2025, il y a eu 603 greffes rénales avec donneur vivant dont 8 greffes issues de dons croisés : 2 doublets et 1 quadruplet. Cependant, la part des greffes rénales avec donneur vivant plafonne à 15,6% du total des greffes rénales en 2025. Malgré une hausse de 7,7% en 2 ans, ce chiffre n'approche pas l'objectif du plan greffe de 20%. Des stratégies de développement doivent être poursuivies et proposées dans le prochain Plan greffe.

Pour les patients en attente de greffe, le double enjeu d'augmenter le recensement et de faire reculer l'opposition demeure crucial : au 1er janvier 2026, 23 294 malades étaient en attente d'une greffe, dont 11 642 en liste active, et 966 sont décédés en 2025 alors qu'ils figuraient sur la liste d'attente.

BAROMÈTRE 2026* : L'ADHÉSION SE MAINTIENT, FACE À LA MONTÉE DES IDÉES REÇUES

Une adhésion encore trop peu partagée

- **74 % des Français se disent favorables** au don de leurs propres organes après leur mort, un chiffre qui reste globalement stable depuis 10 ans ;
- **90 % des Français pensent qu'il est important que leurs proches connaissent leur position** sur le don d'organes et de tissus, mais **seulement 49 % des Français ont fait part de leur position à leur entourage.**

Un fossé qui se creuse entre les générations

- **42 % des plus de 65 ans se sentent bien informés**, contre 24 % des 16-24 ans ;
- **59 % des plus de 65 ans se sentent concernés par le don d'organes** (49 % en 2025), mais seulement 35 % des 16-24 ans (41 % en 2025).

Des idées reçues qui persistent

- **62% des Français pensent que le prélèvement est automatique** en l'absence d'inscription au Registre national des refus, alors que les proches sont toujours consultés ;

- Seul 58% des Français ont le sentiment que le don d'organes et de tissus **profite de manière équitable à toutes les catégories de la population** ;

- 48 % seulement des Français savent que **le don d'organes et de tissus n'est pas incompatible avec les rites funéraires** (56 % en 2025) ;

- **30 % des personnes travaillant à l'hôpital pensent que les personnes ne sont pas décédées** au moment du prélèvement d'organes.

Le rôle essentiel des médias

- **Les médias ont un rôle clé à jouer dans la diffusion de ces informations** : 22 % des Français estiment que les médias évoquent souvent des scandales liés au don d'organes.

- **La désinformation** sur les réseaux sociaux a généré des **dizaines de milliers d'inscriptions infondées** sur le Registre national des refus en 2024 et 2025.

* Enquête annuelle de l'Agence de la biomédecine auprès d'un échantillon représentatif de la population française de 1022 personnes âgée de 16 ans et plus. La représentativité est assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession, région et catégorie d'agglomération. Le terrain a été réalisé par téléphone du 9 au 21 janvier 2026.

Stéphanie Rist, ministre de la Santé, des Familles, de l'Autonomie et des Personnes handicapées :



La lutte contre la désinformation, qui conduit à des inscriptions massives sur le Registre national des refus sur la base de fausses raisons, et contribue plus largement à entretenir un climat de défiance et de suspicion qui nuit au sentiment de solidarité et à la confiance dans le système de santé, se traduit aujourd'hui par une perte de chance pour les patients en attente de greffe. **La diffusion d'information fiables et vérifiées, dans les médias et sur les réseaux sociaux notamment, constitue aujourd'hui un des axes majeurs de la promotion du don d'organes et de tissus et de l'accès à la greffe.**

HOMMAGE À MAURICE GUÉRIN



Maurice est né le 12 décembre 1935 à Auch, son père ayant été nommé directeur de la tuilerie de la route de Cahors il arrive à Agen.

Il rentrera aux Télécoms par concours comme agent des lignes et sera affecté en Seine et Marne , puis muté a Aix les Bains en Savoie , la maladie de sa mère le fera revenir à Agen ou il poursuivra sa carrière toujours aux lignes. Il s'impliquera dans l'association des donneurs de sang des PTT du Lot et Garonne dans les années 70 puis deviendra Président dans les années 90. Il en deviendra une figure incontournable et s'y consacrera corps et âme. Il était une figure exceptionnelle persuadé que le don de soi sauvait des vies.

Il participera à tous les Congrès Nationaux des donneurs La Poste et Orange, son dernier sera Ajaccio , l'année dernière ceux de la Fédération et réunions diverses, tant des PTT que de la Fédé et y fera entendre sa voix.

Il était connu de tous, chez les donneurs de sang du 47 et des autres départements, tellement apprécié pour sa gentillesse, attachant , obstiné, engagé pour la bonne cause, celle du don de sang qui sauve tant de vies.

Il nous a quitté samedi 7 Mars laissant un vide immense, une tristesse infinie.

Bonne route Maurice.

L'association des donneurs de sang La Poste et Orange du Lot et Garonne continuera ce que tu aurais souhaité par dessus tout.



LA VIE DES ASSOCIATIONS

LES ASSOCIATIONS LOCALES
en action sur le terrain

05 / Hautes Alpes
13 / Bouches-du-Rhône
69 / Rhône
72 / Sarthe
83 / Var

05 / HAUTES ALPES



ORGANISATION D'UN SLALOM A SUPERDEVOLUY POUR LE DON DU SANG ET LA PREVENTION DES CANCERS MARDI 17 FEVRIER 2026

Cet événement a fait le buzz sur le front de neige, dès 17h30.

Les participants sont venus s'inscrire en bas de piste dans les barnums.

De nombreux lots offerts par les commerçants de la station, que nous remercions, ont pu être remis aux participants de l'épreuve.

Nous remercions notre partenaire, le CPTS Buëch Dévoluy et son représentant Robert Ménestret pour tout son travail de préparation, mais aussi d'avoir

offert les boissons chaudes, vin chaud et chocolat...

Merci à Marie-Paule pour les bonnes tartes de pays !

Le CRCDC Sud PACA a pu sensibiliser à la prévention des cancers.

Lucile de l'EFS a pu inscrire des donneurs pour la collecte de sang du lendemain au centre sportif, malgré des conditions difficiles.

Un grand merci à tous les donneurs qui se sont présentés.

N'oublions pas que 80% des dons de sang servent à soigner cancers et leucémies.

Un grand coup de chapeau à l'office du tourisme Le Dévoluy et Clément Monod pour son aide précieuse pour l'organisation, merci aux remontées mécaniques pour la motoneige qui nous a bien aidé.

Un grand merci à l'ESF du Dévoluy pour le tracé du slalom et son organisation.



Merci aux bénévoles des :

- Amicale donneurs de sang bénévoles Buëch-Dévoluy
 - Don du sang La Poste Orange
 - Don Du Sang Gap ADSB
- qui se sont mobilisés avec tout leur engagement pour la cause du don du sang.

N'oubliez pas de retrouver toutes les collectes de sang sur :

dondesang.fr

Visitez le site du don de moelle osseuse :

www.dondemoelleosseuse.fr

et inscrivez n-vous pour sauver des vies !

13 / BOUCHES-DU-RHÔNE

VENDREDI 13 MARS ET SOLIDARITÉ

Voilà une date bien choisie pour rencontrer, informer, sensibiliser de potentiel-les Donneur-se-s.



Les responsables du magasin bio SATORIZ, à quelques centaines de mètres de la nouvelle maison du don installée à Aubagne, ont répondu favorablement et avec enthousiasme à notre sollicitation.

L'équipe a mis un espace à notre disposition avec table et banc, et a offert jus de fruits et chocolats pour agrémenter notre stand.

Les magnifiques nouveaux roll-up attirent l'œil et sont un bel outil pour entamer la conversation.

Durant cette journée nous avons interpellé ou répondu aux questions d'au moins 60 personnes dans une ambiance conviviale et confortable, Une dizaine ont choisi de s'inscrire directement sur le site et deux se sont inscrits immédiatement.

Nous avons informé l'ADSB d'Aubagne de notre initiative. La présidente s'est jointe à nous pour cette belle journée.

Nous projetons au fil de l'année d'aller à la rencontre de tous les postier-e-s du bassin d'Aubagne. Vendredi 13 nous a été favorable.



17 / CHARENTE MARITIME



Régulièrement notre association de la Charente Maritime nous organisons des collectes dans la PPDC de La Rochelle À cette occasion nous avons utilisé nos nouveaux rolls up .

Nous avons reçu 46 donneurs dont 6 nouveaux nous leur avons offert une crêpe très appréciée après leur don.

21 / CÔTE D'OR

DOMINIQUE ANTOINE SUPER DONNEUR.



Dominique est membre de notre association. Mais, il a d'abord été donneur de sang.

Actuellement, à son « compteur » : 75 dons de sang et 134 dons de plasma.

Invité, parmi d'autres, la maire de Dijon vient de le mettre à l'honneur.

Les membres de notre association ne sont pas restés insensibles à sa générosité. Un cadeau lui a été offert lors de notre dernière assemblée générale.



33 / GIRONDE

COLLECTE DE SANG A GRADIGNAN

Jeudi 22 janvier nous avons organisé la seconde collecte de sang à la DSIBA (Direction des Services informatiques de la Banque Assurance). Après de nombreuses années d'interruption nous avons pu réinstaurer le don sur le site.

Beaucoup d'anciens donneurs étaient au rdv et de nouveaux jeunes ont répondu présents. Les gentils collègues sont venus soutenir le « petit nouveau » un peu stressé au départ, cependant très heureux d'avoir accompli un geste qui a du sens. 70 personnes présentées 57 dons, dont 7 nouveaux donneurs.

Merci à toutes les personnes qui se sont présentées, à l'équipe logistique sans qui cette collecte ne serait pas possible. A Alain et Nadine pour leur présence ainsi qu'à l'EFS.

Prochain RDV le mardi 9 juin on compte sur vous.





Première animation de l'année sur la Drépanocytose orchestrée d'une main de maître par notre chère Nicole, Déléguée régionale à Orléans de l'APIPD (Association pour l'Information et la Prévention de la Drépanocytose).

En partenariat avec notre association de donneurs de sang, représentée ce jour par Martine et Bruno Leroy, le public est venu à la rencontre du stand afin de s'informer sur cette maladie génétique du sang qui affecte les globules rouges.

MERCI pour votre engagement !



69 / RHÔNE

COLLECTE À L'HÔTEL DES POSTES DE LYON



Il n'y avait pas eu de collecte de sang depuis 2009 à l'Hôtel des Postes de Lyon.

Grâce à l'initiative de Mr Julien Clément, responsable Environnement du Travail, une équipe de l'EFS a été reçue au village de La Poste place Antonin Poncet.

Cécile Mores de notre association des donneurs de sang et préventrice sur le site a fortement contribué à ce que l'organisation de la collecte se déroule parfaitement.



Un stand d'accueil nous a permis de faire connaître notre association et d'échanger sur les dons de Plasma et de Moelle osseuse .

Pour cette première 66 donneurs se sont inscrits , 60 se sont présentés (grosse galère SNCF ce matin là!) et 14 nouveaux donneurs ont franchi le pas!

Un très grand merci aux Postiers, personnels d'Orange et aux employés de diverses entreprises hébergées à l'espace de coworking Mitwit Lyon Bellecour situé dans l'hôtel des Postes qui se sont fortement mobilisés.

Tous étaient ravis de cette collecte sur site et ne demande qu'à la voir se pérenniser !!

Nous leur promettons de tout faire pour cela car les collectes en entreprise amènent des personnes qui ne peuvent ou ne pensent pas à donner en dehors de leur lieu de travail. Il est très important de les maintenir même dans les villes où il y a des Maisons du Don car on ne reçoit pas les mêmes donneurs, ce n'est donc que du bonus !

Alors à bientôt à l'Hôtel des Postes de Lyon .

Odile MAITRIAS

72 / SARTHE



L'Association des Donneurs de Sang Sarthe a organisé son AG le mercredi 4 mars 2026 sur le site de **Le Mans PPDC**.

Suite à un envoi d'une quinzaine d'invitations, seulement 4 étaient présentes,

En 2025, les 9 membres du Bureau se sont réunis 4 fois.

En mars, 8 ont participé à la réunion de secteur à Angers et 7 ont participé au Congrès d'Ajaccio en mai.

En mai, nous avons tenu un stand à la journée QVT de Le Mans PPDC où des promesses de dons ont été effectuées,

Nous n'organisons pas de collectes, mais en collaboration avec la CPAM qui est voisine de Le Mans PPDC, 3 à 4 membres du bureau accueillent les 10 à 15 postiers qui viennent donner leur sang lors des 2 collectes de l'année sur le site.

Sachant que des collègues postiers et télécommunicants vont donner leur sang aux collectes rurales ou à la maison du Don.

Comment une Association qui a fêté ses 60 ans, peut perdurer, si ce n'est que compter sur ses actifs de l'Association qui animent, discutent et accompagnent nos collègues

Nos bénévoles sont les piliers de nos Associations .

Merci pour leurs Actions.

Seul slogan :

DONNER VOTRE :
Solidarité
Anonymat
Non Profit
Générosité

78 / YVELINES



L'Association des donneurs de sang La Poste-Orange des Yvelines était aux côtés de l'EFS ce mardi 2 décembre 2025 sur le site des Quadrants à Guyancourt pour une collecte de sang de fin d'année auprès des postiers des Yvelines.

Après plusieurs stands de sensibilisation les 18 et 19 novembre, nous avons pu accueillir 42 donateurs et ainsi prélever 40 produits sanguins. C'est donc 120 vies sauvées !

En cette fin d'année, c'est le plus beau cadeau que ces donateurs ont pu offrir ! Nous sommes heureux de pouvoir mobiliser les postiers plusieurs fois par an.

Le prochaine collecte aura lieu le mardi 9 juin 2026 !



83 / VAR

Nous avons participé à la collecte de La Garde.

61 personnes se sont présentées pour donner leur sang.

Quelques personnes n'étaient pas inscrites mais ont pu être prises en compte par l'équipe de l'EFS.

Les donateurs ont apprécié les petits jeux mis à leur disposition lors de la collation.

Une bonne ambiance conviviale et des discussions sur la résolution de certaines énigmes ont permis de jouir de ce moment après don dans une bonne humeur.

Comme lors de la collecte du 18 février où nous avons accueilli 5 nouveaux donateurs, cette fois-ci, c'est 9 nouveaux donateurs que nous essayerons de fidéliser.



Pour ces petits jeux, une personne anime en expliquant les règles du jeu et incite les donateurs à y participer.

Ce moment permet aux donateurs de ne pas partir immédiatement et de profiter de la collation de l'EFS et de celle offerte par notre association des Donneurs de Sang La Poste-Orange du Var



INFOS MÉDICALES



CANCER DU SEIN

Le dépistage aurait évité 23 000 décès entre 2004 et 2018

Le dépistage du cancer du sein, qu'il soit organisé ou individuel, joue un rôle essentiel en santé publique. Il permet de sauver des vies, de diagnostiquer les cancers à un stade plus précoce et de réduire les formes graves.

Selon l'Institut national du cancer (Inca), ses bénéfices sont supérieurs aux risques.

Entre 2004 et 2018, le dépistage a permis d'éviter environ 23000 décès en France. D'ici 2054, il pourrait permettre d'éviter 95000 décès supplémentaires. Ces estimations reposent sur des modélisations récentes.

Le dépistage organisé existe depuis 2004. Il cible les femmes âgées de 50 à 74 ans. Ces femmes ne doivent présenter ni symptôme ni facteur de risque particulier autre que l'âge.

Le programme prévoit une mammographie tous les deux ans. Un examen clinique des seins est également réalisé.

En parallèle, un dépistage individuel est possible. Il est prescrit par un médecin en dehors du programme organisé.

La participation au dépistage organisé reste insuffisante. Elle est estimée à 46,3 % pour 2023-2024. Ce taux est en baisse par rapport à 2021-2022. Il reste inférieur à l'objectif européen fixé à 70 %. Environ 14 % des femmes ont recours au dépistage individuel.

Dans le cadre de la stratégie décennale contre les cancers, l'Inca a évalué cette politique. Les résultats montrent des bénéfices significatifs. Entre 2004 et 2018, la mortalité liée au cancer du sein a diminué de 20,4 %.

Cette baisse est comparée à une situation sans dépistage. L'incidence des cancers invasifs diminue également. Elle est réduite de 4,7 %.

Le dépistage réduit aussi les formes les plus graves. La proportion de cancers métastatiques diminue de 26 %.

Une augmentation de la participation améliorerait encore les résultats.

Une hausse de 10 % entraînerait une baisse supplémentaire de 2 % de la mortalité.

Les bénéfices sont aussi individuels.

Plus le dépistage commence tôt, plus il est efficace.

Une femme débutant à 50 ans peut réduire son risque de décès de 40 %.

Si elle commence à 60 ans, la réduction est d'environ 30 %.

À 70 ans, elle est d'environ 20 %.

Le dépistage comporte néanmoins certains risques.

Le principal est le surdiagnostic.

Celui-ci est estimé à 8,2 %.

Il correspond à des cancers détectés qui n'auraient pas évolué.

Le dépistage augmente donc légèrement l'incidence globale des cancers.

Un autre risque concerne les rayonnements des mammographies.

Ils peuvent induire certains cancers.

L'incidence est estimée à 22 cas pour 100000 femmes dépistées.

Cela représente environ 4 décès supplémentaires pour 100000 femmes.

Ces risques restent faibles comparés aux bénéfices.

Le nombre de vies sauvées est largement supérieur.

Le dépistage a aussi un impact économique.

Il permet de réduire les coûts des traitements.

Les économies sont estimées à 179 euros par femme et par an.

Cela représente environ 73 millions d'euros par an à l'échelle nationale.

En conclusion, le dépistage du cancer du sein est globalement bénéfique.

Il améliore la survie des patientes.

Il permet un diagnostic plus précoce.

Il réduit la gravité des cancers.





ALZHEIMER

IA au secours d'Alzheimer

L'essor de l'intelligence artificielle (IA) ouvre des perspectives inédites dans le domaine des neurosciences, en particulier pour la lutte contre la maladie d'Alzheimer. Face à une pathologie encore incurable et dont la prévalence ne cesse d'augmenter, les outils numériques pourraient transformer en profondeur la recherche, le diagnostic et la prise en charge des patients. Toutefois, ces avancées reposent sur une condition essentielle : une collaboration internationale renforcée et un partage efficace des données scientifiques.

Aujourd'hui, l'IA permet déjà d'analyser des volumes massifs de données cérébrales, issues notamment de l'imagerie médicale ou de la génétique. Grâce à des algorithmes sophistiqués, les chercheurs peuvent

identifier des biomarqueurs précoces de la maladie, parfois plusieurs années avant l'apparition des premiers symptômes cliniques. Cette détection anticipée constitue un enjeu majeur, car elle pourrait permettre d'intervenir plus tôt et d'améliorer considérablement le pronostic des patients.

Par ailleurs, l'intelligence artificielle accélère la découverte de nouveaux traitements. En simulant les interactions moléculaires et en analysant d'immenses bases de données pharmacologiques, elle aide à identifier des cibles thérapeutiques prometteuses. Elle permet également d'optimiser les essais cliniques en sélectionnant des profils de patients plus homogènes, augmentant ainsi les chances de succès des études.

Cependant, malgré ces avancées, les résultats restent encore insuffisants pour une application clinique à grande échelle. La principale limite réside dans le manque de données diversifiées et accessibles. Les modèles d'IA nécessitent en effet des jeux de données vastes, variés et de haute qualité pour être fiables. Or, ces données sont souvent fragmentées entre différents pays, institutions et systèmes de santé, avec des règles d'accès et de confidentialité hétérogènes.

Dans ce contexte, la collaboration internationale apparaît comme une nécessité incontournable. Le partage transparent et sécurisé des données permettrait d'améliorer la robustesse des algorithmes et de réduire les biais. Il favoriserait également une meilleure représentation des différentes populations, essentielle pour garantir l'équité des outils développés.

Lors du World Brain Health Forum à Paris, plusieurs experts ont insisté sur l'urgence d'accélérer les efforts collectifs. Le professeur Gregory Moore a notamment souligné que le rythme actuel de la recherche ne permet pas de répondre à l'ampleur du défi. Avec une prévalence des démences qui

pourrait tripler d'ici 2050, le temps est un facteur critique. En outre, la complexité de la maladie d'Alzheimer, qui implique de multiples mécanismes biologiques et environnementaux, rend indispensable une approche multidisciplinaire. L'IA, bien qu'extrêmement puissante, ne peut produire des résultats pertinents sans une intégration étroite des connaissances cliniques, biologiques et épidémiologiques.

Des initiatives internationales commencent à émerger, visant à mutualiser les ressources et harmoniser les pratiques. Elles témoignent d'une prise de conscience croissante de la nécessité de travailler ensemble pour relever ce défi global de santé publique.

En conclusion, l'intelligence artificielle représente une opportunité majeure pour révolutionner la lutte contre la maladie d'Alzheimer. Néanmoins, son efficacité dépendra largement de la capacité de la communauté scientifique à collaborer au-delà des frontières. Dans cette course contre la montre, seule une mobilisation collective permettra de transformer les promesses technologiques en bénéfices concrets pour les patients.





CANCER COLORECTAL

Le cancer colorectal constitue l'un des cancers les plus fréquents en France, mais aussi l'un des plus évitables grâce à un dépistage efficace.

Le programme de dépistage organisé repose sur un test simple, le test immunologique fécal (FIT), proposé tous les deux ans aux personnes âgées de 50 à 74 ans.

Ce test permet de détecter la présence de sang occulte dans les selles, pouvant révéler une lésion précancéreuse ou un cancer débutant.

En cas de résultat positif, une coloscopie est alors recommandée afin de confirmer le diagnostic et, si nécessaire, d'intervenir rapidement.

Cependant, une étude récente de Santé publique France met en lumière une difficulté majeure : le recours à la coloscopie après un test positif reste très insuffisant.

Les délais recommandés, fixés à 31 jours après un résultat positif, sont rarement respectés en pratique.

Cette situation soulève des inquiétudes, car un retard de prise en charge peut diminuer les chances de traitement efficace et augmenter le risque de formes graves.

Les travaux menés par le centre régional de coordination des dépistages des cancers en Auvergne-Rhône-Alpes apportent des éléments explicatifs.

Ils montrent que certaines catégories de la population sont plus exposées à ces retards.

Il s'agit principalement des hommes, souvent plus jeunes dans la tranche d'âge concernée, et vivant dans des zones socialement défavorisées.

Ces inégalités territoriales et sociales constituent un enjeu majeur de santé publique.

Elles traduisent des difficultés d'accès aux soins, mais aussi des freins culturels, économiques ou organisationnels.

Par exemple, la peur de l'examen, le manque d'information ou les délais d'attente pour obtenir un rendez-vous peuvent jouer un rôle important.

Les auteurs de l'étude suggèrent qu'une meilleure identification des populations à risque permettrait d'adapter les stratégies de prévention.

Des campagnes de communication ciblées pourraient être mises en place pour sensibiliser davantage ces groupes.

De même, des parcours de soins prioritaires pourraient faciliter un accès plus rapide à la coloscopie.

Par ailleurs, certains experts estiment que l'objectif de réaliser une coloscopie dans les 31 jours pourrait être trop ambitieux au regard des contraintes actuelles du système de santé.

Ils proposent de réévaluer ce délai tout en maintenant un niveau d'exigence garantissant la sécurité des patients.

Malgré ces difficultés, le dépistage du cancer colorectal reste un outil essentiel.

Il permet de détecter des lésions à un stade précoce, souvent avant l'apparition de symptômes.

Dans de nombreux cas, les polypes identifiés peuvent être retirés lors de la coloscopie, évitant ainsi l'évolution vers un cancer.

Améliorer l'adhésion au dépistage et au suivi après un test positif est donc une priorité.

Cela passe par une meilleure information du public, une organisation plus fluide du parcours de soins et une réduction des inégalités d'accès.

En conclusion, si le dépistage du cancer colorectal a démontré son efficacité, son succès dépend fortement du respect des étapes qui suivent un test positif.

Renforcer l'accompagnement des patients et adapter les objectifs aux réalités du terrain apparaissent comme des leviers essentiels pour améliorer les résultats et sauver davantage de vies.

40 % des cancers dans le monde pourraient être attribués à des facteurs évitables



Une étude récente du Centre international de recherche sur le cancer, publiée dans la revue *Nature Medicine*, apporte un éclairage majeur sur le poids des facteurs de risque évitables dans la survenue des cancers à l'échelle mondiale. Réalisée en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé, cette analyse s'appuie sur l'évaluation de 30 facteurs de risque modifiables.

Selon les résultats, près de 40 % des cancers dans le monde pourraient être attribués à des facteurs évitables. Autrement dit, jusqu'à quatre cas sur dix pourraient théoriquement être prévenus grâce à des actions de santé publique et à des changements de comportements individuels.

Parmi les principaux facteurs identifiés, le tabac arrive en tête. Il reste, de loin, la première cause évitable de cancer, notamment pour les cancers du poumon, de la gorge ou encore de la vessie. L'alcool constitue également un facteur majeur, impliqué dans plusieurs types de cancers, dont ceux du foie, du sein et du système digestif.

Les infections représentent un autre pilier important de cette charge évitable. Certains agents infectieux, comme les virus oncogènes, sont responsables d'une part significative des cancers, en particulier dans les pays à faibles ressources. Cela inclut par exemple les infections liées au papillomavirus humain (HPV) ou à l'hépatite B et C. L'étude met en évidence des différences marquées selon le sexe. Chez les hommes, le tabac demeure le principal facteur de risque évitable, traduisant une consommation historiquement plus élevée. Chez les femmes, ce sont les infections qui contribuent le plus à l'incidence des cancers, notamment dans certaines régions du monde.

Des disparités géographiques importantes sont également observées. En Europe, le tabagisme domine largement comme facteur de risque, reflétant les habitudes de consommation et les modes de vie. En Afrique, en revanche, les infections sont responsables de la majorité des cancers évitables, en raison d'un accès plus limité à la vaccination et aux traitements.

Ces différences soulignent la nécessité d'adapter les stratégies de prévention aux contextes locaux. Une approche uniforme ne saurait être efficace face à des réalités épidémiologiques aussi contrastées. Les politiques de santé doivent donc être ciblées, en tenant compte des spécificités culturelles, économiques et sanitaires de chaque pays.

L'étude insiste également sur le rôle d'autres facteurs évitables, comme l'alimentation déséquilibrée, le surpoids, la sédentarité ou encore l'exposition à des substances cancérigènes dans l'environnement ou au travail. Bien que leur impact soit parfois moins médiatisé, ils contribuent de manière significative à la charge globale de cancer.

Au-delà du constat, les auteurs mettent en avant « l'énorme potentiel » de la prévention. En agissant sur ces facteurs, il serait possible de réduire considérablement l'incidence des cancers dans le monde, mais aussi d'alléger la pression sur les systèmes de santé.

Les politiques publiques jouent un rôle central dans cette dynamique. La lutte contre le tabagisme, par exemple, passe par des mesures fiscales, des campagnes de sensibilisation et des restrictions de publicité. De même, la réduction de la consommation d'alcool nécessite des actions coordonnées à l'échelle nationale et internationale. La prévention des infections liées au cancer repose quant à elle sur des outils efficaces, comme la vaccination et le dépistage. La généralisation du vaccin contre le HPV ou contre l'hépatite B constitue un levier majeur pour réduire certains cancers à long terme.

Les comportements individuels restent également déterminants. L'adoption d'un mode de vie sain, incluant une alimentation équilibrée, une activité physique régulière et l'arrêt du tabac, peut significativement diminuer le risque de développer un cancer.

Cette étude envoie ainsi un message résolument optimiste. Contrairement à une vision fataliste de

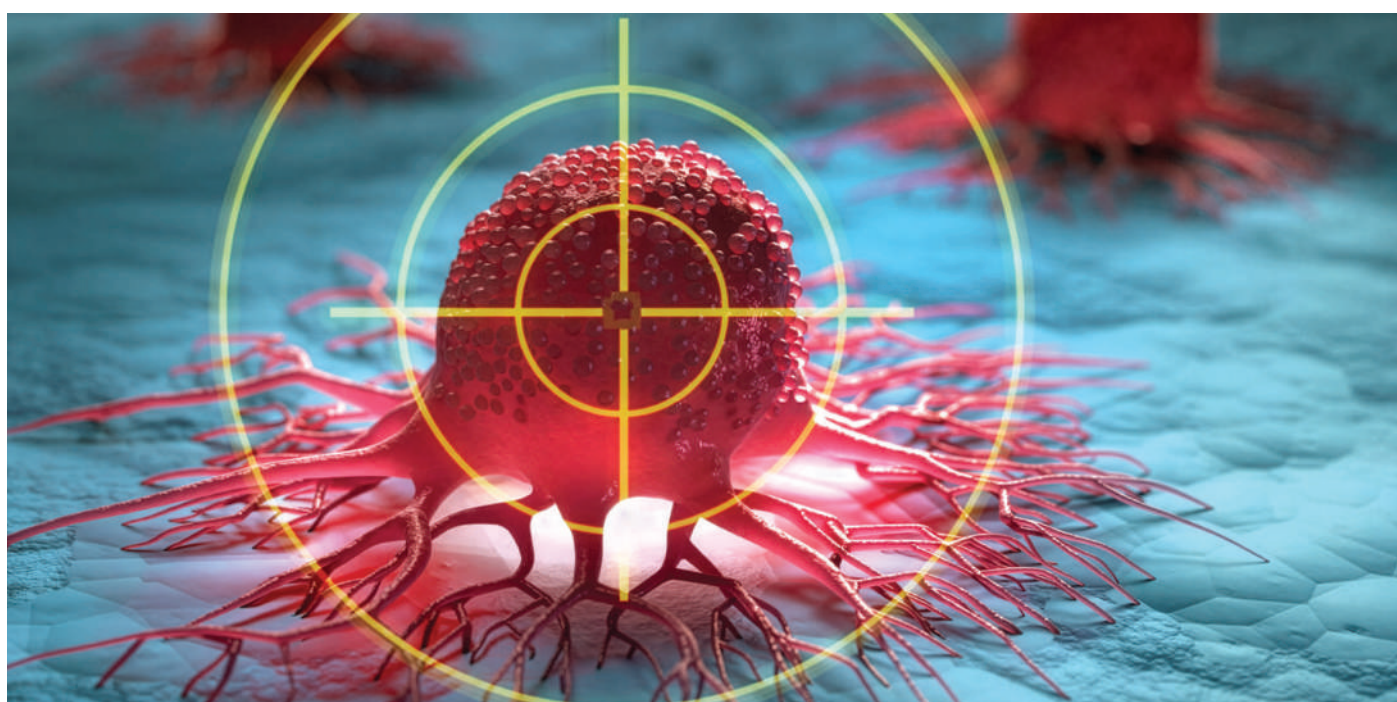
la maladie, elle montre qu'une part importante des cancers n'est pas une fatalité. Des actions concrètes, accessibles et éprouvées permettent d'agir en amont.

Cependant, les auteurs rappellent que la mise en œuvre de ces mesures reste inégale selon les régions du monde. Les pays à faibles revenus sont souvent confrontés à des obstacles structurels, comme le manque de ressources ou d'infrastructures de santé.

Réduire les inégalités d'accès à la prévention constitue donc un enjeu majeur. Cela implique un engagement international renforcé et des investissements durables dans les systèmes de santé.

En conclusion, cette analyse du Circ et de l'OMS met en lumière une réalité essentielle : une proportion importante des cancers pourrait être évitée. Elle appelle à une mobilisation collective, à la fois des pouvoirs publics et des citoyens, pour transformer ces connaissances en actions concrètes.

La lutte contre les facteurs de risque évitables apparaît ainsi comme l'un des leviers les plus puissants pour réduire le fardeau mondial du cancer dans les décennies à venir.



La France a les taux de cancers parmi les plus élevés au monde

La France vient de franchir un seuil dont on se passerait bien. Selon les dernières données internationales, notre pays affiche désormais l'un des taux de cancers les plus élevés au monde.

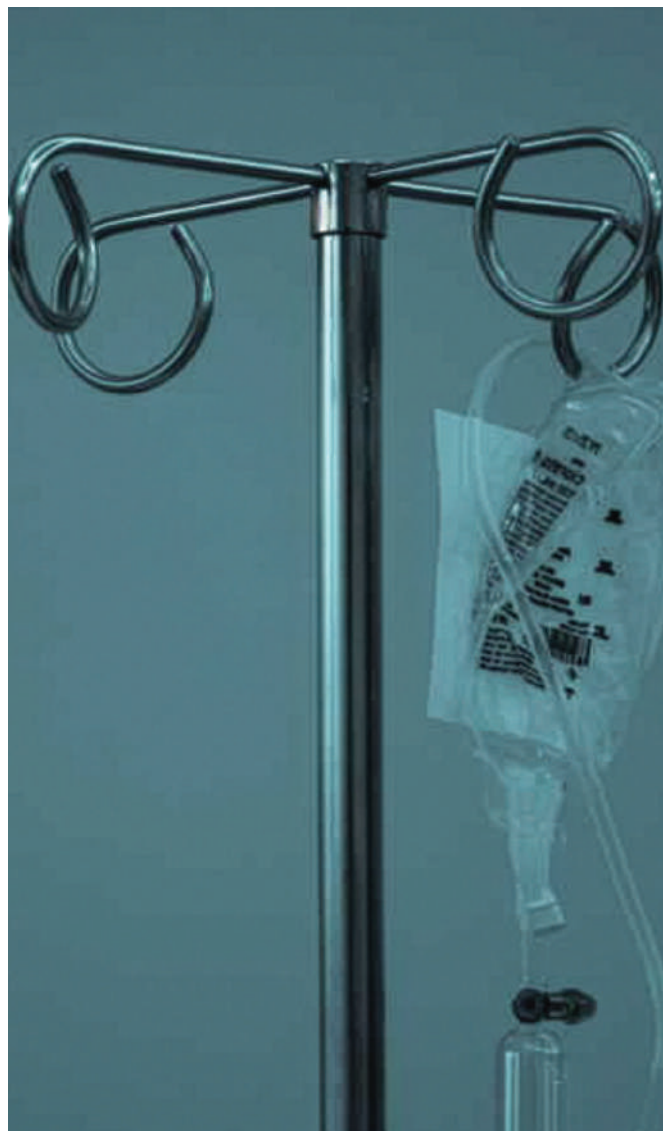
Le RES souligne que la France métropolitaine se classe au 9^{ème} rang mondial pour le nombre de cas de cancers, au 4^{ème} rang mondial pour le cancer du sein et au 6^{ème} rang mondial pour le cancer de la prostate, mais la Guadeloupe et la Martinique possèdent les taux les plus élevés au monde.

L'association de loi 1901 **Réseau Environnement Santé (RES)** a réagi aux nouvelles données publiées par Santé Publique France sur l'augmentation des cancers, qui ont doublé en France depuis 1990. Elle constate un manque d'informations sur les causes environnementales et les perturbateurs endocriniens, pourtant décrites comme causes dominantes par le consensus scientifique international.

Selon le rapport de Santé Publique France : « En 2023, le nombre de nouveaux cancers, toutes localisations confondues, est estimé à 433 136 cas. Entre 1990 et 2023, le nombre de nouveaux cas de cancers a doublé, avec une augmentation de 98 % des cancers chez l'homme et de 104 % chez la femme, toutes localisations confondues. En France, ils représentaient la première cause de mortalité avec 157 400 décès en 2018. »

Depuis 1990, chez la femme, le taux d'incidence tous cancers a augmenté de 0,9 % par an, tandis que chez l'homme, il a augmenté de 0,3 % annuellement de 1990 à 2023.

Le rapport souligne les causes habituelles et évitables, telles que l'obésité et la sédentarité, le



tabagisme, notamment pour le cancer du poumon, l'infection à HPV pour le cancer du col de l'utérus, ou encore les expositions aux ultraviolets (naturels ou artificiels) pour le mélanome cutané.

Chez les femmes, **les cancers dominants sont le cancer du sein**, dont les causes principales connues sont les facteurs hormonaux et reproductifs, l'alcool, le surpoids, la sédentarité et le tabac. En ce qui concerne les hommes, le cancer de la prostate est prépondérant, mais son augmentation n'est ici pas expliquée.

Dans les deux cas, les perturbateurs endocriniens et les facteurs liés à la pollution et aux pesticides ne sont pas mentionnés comme causes. Un manque plutôt surprenant, étant donné que des enquêtes de plus en plus nombreuses s'accordent à les souligner

Don du sang en Andorre

Le 23 mars , à Andorra la Viella , une collecte de sang était organisée avec la «Creu Roja Andorrana» (croix rouge) et le «basquet club Andorra».



Eric, ancien donneur sur Lyon et Françoise, notre ancienne présidente, y ont participé. Ils ont été accompagnés par Cristina, une jeune andorrane qui a fait 3 ans d'étude dans la communication à Lyon, le monde est petit ! Tout au long du processus, le même qu'en France bien sûr, elle a apporté son aide pour remplir le questionnaire et pour être sûr que la langue n'était pas un problème lors de l'entretien avec l'infirmière. Leur catalan est encore un peu fragile !

L'organisme qui récupère les poches est espagnol. Cristina leur a expliqué que cela faisait longtemps que l'EFS ne vient plus ici mais a confirmé que l'Andorre voulait reprendre contact avec eux. Affaire à suivre ! En attendant, ils continuent à sauver des vies même en dehors de la France. Cerise sur le gâteau, ils ont gagné 2 places pour assister au prochain match de basket. Pas de frontière pour la solidarité !



ASSISES DE LA SANTE 05 02 26

Table ronde sur le thème du Plasma par la Dr Cécile Fabra EFS.



Avec la Dr Cécile Fabra Directrice Adjointe de l'Établissement Français du Sang PACA Corse. Nous étions six bénévoles, donneuses de sang et/ou membres et représentantes des associations de la Penne sur Huveaune et de la Poste/Orange des B du R.

Nous avons pu échanger avec la Dr quelques minutes avant le début de soirée, notamment sur les projets 2026. Elle nous a informées d'un projet pour une huitième maison du don à Marseille, prévue dans le 8ème arrondissement et proche du stade vélodrome, à l'horizon 2028, donc bientôt !!! une excellente nouvelle très motivante.

Pour la petite histoire : Nous étions étonnées que le Dr représentant l'EFS pour parler du Plasma et de l'ouverture de la maison du don à Aubagne, soit invitée lors des assises traitant des addictions. A cet étonnement partagé, la Dr Fabra a émis une hypothèse empreinte d'humour « si les donneur-se-s deviennent addict-e-s au don de sang, nous prenons » ; Son intervention étant placée en fin de soirée sur un temps très court, aucun échange n'a été possible.

Résumé d'un propos très intéressant :

La Dr rappelle notre dépendance en plasma non éthique, importé pour 60 % des États Unis, Nous devons tendre vers l'autosuffisance pour garantir notre souveraineté sanitaire afin de répondre aux besoins des malades.

La Dr Fabra souligne l'importance d'élargir l'offre, de proposer du don dans des endroits où il n'y a pas de possibilité de donner son plasma, pour cela il faut aller au plus près des populations, s'adapter aux modes de vie.

La septième maison du don en PACA Corse, ouvrira à Aubagne fin Mars 2026.

Pourquoi Aubagne ? Parce qu'il y a un taux de générosité important. Des donneur-e-s qui donnent déjà beaucoup leur sang (total) et vont plus facilement être converti-e-s au don de plasma.

Il y aura dans cette maison du don, 8 machines plasma, au total 12 douze d'ici 2028. Ouverture du lundi au samedi, la capacité cible : 18 000 dons par an.

Il existe trois types de dons :

Don de sang total : prélèvement 10 à 15 mn. Total 1H Permet d'obtenir trois produits, des globules rouges, un peu de plasma et un peu de plaquettes. Maximum 4 fois/an pour les femmes, 6 fois par an pour les hommes.

Don de plasma : 30 mn à 1H. Total 1H30

Don de plaquettes : 1H à 1H30. Total 2H

Ces deux derniers dons permettent de prélever une quantité plus importante, les trois autres composants étant restitués au donneur.

Maximum 2 fois par mois.

Au moins 2 semaines entre chaque don.

En PACA Corse

26 000 collectes mobiles par an (60 collectes par semaine) :

96 000 dons annuels de sang total.

6 maisons du don :

12 300 dons de plasma.

7 400 dons de plaquettes

16 000 dons de sang total

comme causes importantes, voire prépondérantes pour certains d'entre eux.

Selon une **étude** publiée en octobre 2018 et réalisée par des chercheurs INRAE, Inserm, CNAM et Université Sorbonne Paris Nord, les consommateurs réguliers d'aliments bio ont 25 % moins de risque de développer un cancer que les personnes qui n'en consomment qu'occasionnellement.

En 2021, plus de 5300 documents scientifiques internationaux ont été rassemblés et analysés par des experts de l'INSERM, couvrant la période de 2012 à 2020. **Résultat** : la présomption forte de lien entre les pesticides et trois types de cancer ont été ré-établis (comme ils l'avaient déjà été dans le rapport de 2013 sur le sujet) : le cancer de la prostate, les lymphomes non-hodgkiniens et les myélomes multiples.

Le lien de présomption forte est également émis entre les pesticides et les leucémies aiguës ou les tumeurs du système nerveux central chez les enfants et les femmes exposées professionnellement.

Une enquête menée par Foodwatch et publiée en novembre 2022 **démontrait également la présence d'une formation de formaldéhyde 25 fois supérieure** à leur niveau maximum autorisé dans des tasses à café en fibres de bambou fabriquées en Chine. Le formaldéhyde est classé substance cancérigène avérée pour l'homme par le Centre international de recherche sur le Cancer.

Le RES souligne que la France métropolitaine se classe au 9^{ème} rang mondial pour le nombre de cas de cancers, au 4^{ème} rang mondial pour le cancer du sein et au 6^{ème} rang mondial pour le cancer de la prostate, mais la Guadeloupe et la Martinique possèdent les taux les plus élevés au monde.

Si le rapport de Santé Publique France mentionne l'âge moyen de survenue des cancers (70 ans pour l'homme et 68 ans chez la femme), il ne mentionne pas que la France se place en 3^{ème} position

mondialement sur la survenue des cancers chez les moins de 59 ans pour les hommes, et en 5^{ème} pour les femmes. Elle est également 2^{ème} en ce qui concerne le cancer des seins chez les femmes de moins de 59 ans.

Les cancers sont en augmentation chez les jeunes, ainsi que d'autres maladies. L'évolution par tranches d'âge a été confirmée par les données de la CNAM pour les affections de longues durées (ALD). Entre 2003 et 2017, l'incidence des ALD a progressé de 50 % chez les moins de 60 ans.

Malgré cette évolution, les instances gouvernementales tendent à ignorer le facteur environnemental au sens large du terme. Un collectif citoyen alertait en 2021 sur le manque de prise en compte de ce facteur dans le plan Cancer du gouvernement pour la période 2021-2030. Pour eux, une politique de santé environnementale de prévention est plus que jamais nécessaire.



Publication dans le journal La Provence du 21 mars

Samedi 21 mars 2026

AUBAGNE

La Provence 7

Aux Paluds, un nouveau lieu pour donner son sang et son plasma

SANTÉ À Aubagne, une nouvelle Maison du don du sang vient d'ouvrir dans la zone des Paluds. Elle vise à faciliter l'engagement des citoyens et à renforcer la collecte de plasma, dont les besoins ne cessent de croître.

C'est une étape importante pour le territoire. À Aubagne, une nouvelle Maison du don du sang vient d'ouvrir ses portes. C'est la quatrième dans les Bouches-du-Rhône, après Marseille, Aix-on-Provence et Aries. Située dans la zone des Paluds, elle a pour objectif de faciliter l'engagement des choyens et de renforcer le collecte de plasma, dont les besoins de cersent d'angmenter, notamment pour la fabrication de médicaments essentiels. Avec anviron 40 donneurs attendus chaque jout, dont la motié pour le plasma, cete ouverture s'inscrit dans la stratégie nationale de l'Etablissement dancais du sang (EFS) pour limiter la dépendance de la France aux importations.

"Il y a un fort potentiel de donneurs à Aubagne"
"Je pense que s'est la Maison de don la plus joite de Fa-co-Corse", glase un agent d'accuet. Dans ce hatiment en hais, accessible par asament, l'ennée s'ouvre sur une grande salle moderne

comportant une cuisine pour les collations nécessaires après les prélèvements. Les agents portent rans une blouse blanche sur laquelle est brodé Merci d'être ls".

Au fond du local, une salle comportant une quinzaine de sièges pour les transfusions offre une vus imprtiales sur les collines. Nout personnes sont mobilisées telles que des médecins, infirmiers, agents d'éceneil et de collation. Cete Maison de don est placée dans un endroit très stratégique selon Maud Bargeen, chargée de communication à LEFS : "On a fait des études qui nous ont permis de ent-qu'il y'a un fort potentiel de donneurs à Aubagne. Quand an réalise des collectes mahiles one fois pur mois dans la caile du tras d'oc ou sort rendu compte qralies prationnient très bien. De plus-la sone des Paluds, aver le magasin Auchan à prestinie, attire les habitants de plasteurs communes telles que Cémneur ou La Clotas." Un quiz d'éligibilité est également disponible sur le site



Pour effectuer un don, il convient d'être âgé de 18 à 70 ans pour le sang, de 18 à 65 ans pour le plasma et de peser au minimum 50 kilogrammes. / PHOTO L.T.

de l'EFS afin de vésliter les éventuelles contre-indications. Le don de sang dure entre cing et dis minutes, contre une quarantaine de minutes pour le plasma.

Des collations à volanté
Dans la salle principale de la

maison do don du sang d'aubagne, chaque table présente un panier de confiseries. Les donneurs reçoivent de l'eau et différentes collations ou plats chauds vills le souhaitent.

Irène est donneuse depuis 10 ans, elle est venue de-

puis La Clotas pour donner son plasma aujourd hut. "Je suis très contents ear, au début, je donnais mon sang à la Conception, à Marseille. Pors il a fallu aller avenue République, vest le Vieus-Port done ce n'était pas pratique pour nut. les c'est

"
On a fait des études qui nous ont permis de voir qu'il y a un fort potentiel de donneurs à Aubagne...

MAUD BERGEON, CHARGÉE DE COMMUNICATION À LEFS

propre, moderne, le personnel est gentil, je reviendrai !", affirme-t-elle, sourie aux lèvres.

Lenaig TRESALLET
ltresallet@laprovence.com

Pour donner son sang ou son plasma, privilégier la prise de rendez-vous sur le site dondesang.efs.sante.fr. Adress : Ilot d'Aubagne, 21 les Paluds, 1 100 chemin de l'Avelanède. Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 19h et un samedi sur dons de 9h30 à 16h30.

Publication dans le journal *Le Figaro* du 20 Février

Don d'organes : un record historique fragilisé par la désinformation

Quentin Benoist

En 2025, la France a réalisé le plus grand nombre de greffes jamais enregistrées, mais le taux d'opposition aux prélèvements est en hausse.

« **L**e don d'organes n'a jamais été aussi important en France », se félicite d'emblée Marine Jeantet, directrice générale de l'Agence de la biomédecine (ABM). L'établissement public a des raisons de se réjouir : 6148 greffes réalisées en 2025, c'est un record. Par rapport à l'année précédente, 95 greffes supplémentaires ont été réalisées. Les objectifs du plan ministériel 2022-2026 « se situent dans la fourchette basse des estimations mais sont bien atteints », indique le Dr Benoît Averland, directeur du prélèvement et de la greffe d'organes et de tissus à l'ABM.

En 2025, 3188 donneurs potentiels en état de mort encéphalique ont été recensés et 1590 d'entre eux ont effectivement fait l'objet d'un ou de plusieurs prélèvements. Du côté des donneurs vivants, les résultats sont contrastés. Le cap des 600 greffes rénales a été franchi pour la première fois (603 au total) dont 8 issues de dons croisés. Ce procédé permet à des receveurs qui sont incompatibles avec leur proche volontaire de profiter de la compatibilité d'une autre paire donneur-receveur, et réciproquement. Mais la part de greffes issues de donneurs vivants dans l'ensemble des transplantations rénales plafonne à 15,6 %, alors que l'objectif est de 20 %. Au 1^{er} janvier 2026, 23294 patients étaient en attente d'une greffe, tous organes confondus, et 966 sont décédés en 2025 sans avoir pu être transplantés.

L'an dernier, les réticences au moment du prélèvement ont continué à progresser. Le taux d'opposition, c'est-à-dire la proportion de situations où les proches du défunt refusent le prélève-

ment, atteint 37 % en 2025, contre 36 % en 2024. Une hausse qui peut paraître étonnante, alors même que 74 % des Français se déclarent favorables au don de leurs organes après leur mort. Ce paradoxe illustre le fossé persistant entre l'adhésion de principe et les décisions prises à l'hôpital lorsque le décès survient. Les idées reçues sont en partie responsables de ce phénomène. Selon un sondage effectué en janvier 2026 par l'Agence de biomédecine, 62 % des Français pensent, à tort, que le prélèvement est automatique si la personne n'est pas inscrite au Registre national

74 %

des Français sont favorables au don de leurs organes après leur mort

des refus. En réalité, les proches sont toujours consultés et seulement 49 % des Français ont communiqué leurs volontés à leurs proches. En l'absence d'informations, ces derniers peuvent être plus facilement opposés au don. « La carte de donneur peut maintenant s'avérer contre-productive. (Elle n'est plus diffusée par l'ABM depuis 2018.) Des personnes qui l'ont, ne communiquent pas forcément leurs dernières volontés à leurs familles », confie David Heard, directeur de la communication de l'ABM.

Autre recul notable : seuls 48 % des Français savent que le don d'organes et de tissus est compatible avec les rites funéraires, contre 56 % un an plus tôt. « Il y a beaucoup d'idées reçues sur les

réseaux sociaux qui ne reflètent pas la réalité, voire qui sont complotistes, alors que les représentants des principales religions monothéistes sont tous favorables au don d'organes », explique David Heard. De manière plus générale, les nombreuses rumeurs sur les réseaux sociaux ont provoqué des pics d'inscriptions injustifiées sur le registre des refus selon l'ABM. L'utilisation plus importante des réseaux sociaux par les plus jeunes pourrait expliquer, en partie, le fossé générationnel qui s'est creusé sur le don d'organes. En effet, les plus de 65 ans sont 42 % à se dire bien informés, contre seulement 24 % chez les 16-24 ans.

Pour l'heure, l'Agence de biomédecine se montre prudente sur le sujet et n'a pas exprimé d'intérêt à ce que la question du don d'organe soit inscrite dans la proposition de loi débattue en ce moment à l'Assemblée nationale sur la fin de vie. « Cette demande n'est remontée ni de la part des professionnels de santé, ni des parlementaires, ni des associations de patients. La société n'est pas encore prête à cette éventualité. Il faut que chaque étape soit faite, l'une après l'autre », estime Marine Jeantet. Pour autant les pays voisins comme l'Espagne et la Belgique, où des prélèvements peuvent être faits sur des personnes euthanasiées avec leur accord, montrent que « ce genre de pratique permet d'avoir des donneurs supplémentaires, ce sont des vies sauvées en plus », précise la directrice de l'agence de biomédecine. En Espagne, en 2023, 334 euthanasies ont été réalisées et 42 patients ont accepté d'être donneurs. Au total 172 organes ont ainsi pu être prélevés et transplantés à 115 personnes. ■

Publication Facebook le 10 mars

DOUBLE GREFFE REIN PANCREAS

Grâce au don d'une personne décédée, un patient souffrant de diabète type 1 a bénéficié d'une double greffe, un rein et des cellules du pancréas, une première en France.

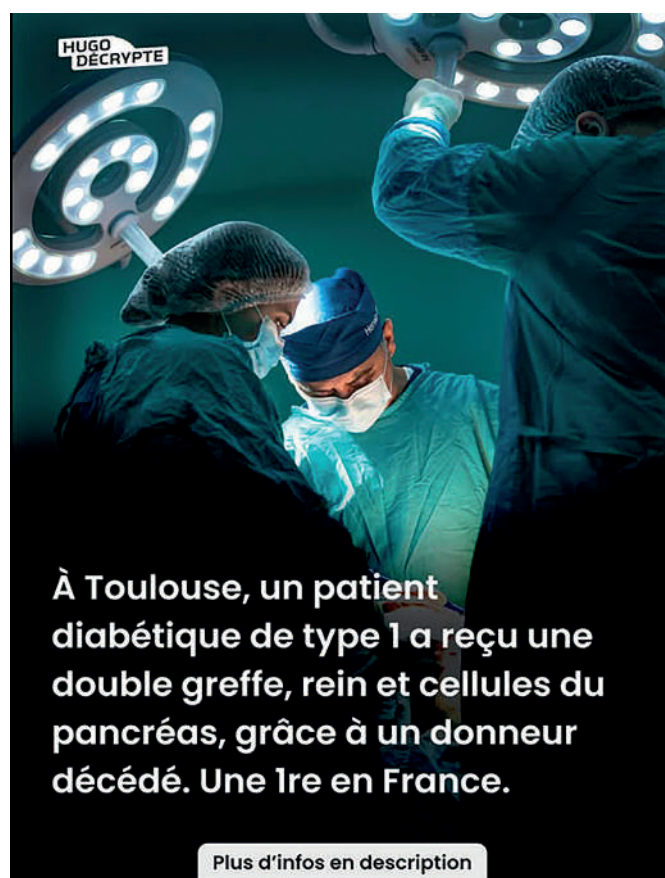
Avec cette opération, le patient n'a plus besoin d'être dialysé, donc de suivre un traitement médical pour remplacer la fonction de ses reins, selon le centre hospitalier.

Il produit aussi désormais lui-même une partie de son insuline, une hormone sécrétée par le pancréas.

D'habitude, les personnes atteintes de diabète de type 1 doivent s'en injecter tous les jours. Cette intervention lui permet donc de réduire le nombre d'injections et de maintenir un taux de sucre dans le sang plus stable.

La greffe des cellules du pancréas doit permettre de protéger le rein transplanté d'une récurrence de diabète.

À noter que cette double greffe est la 1^{re} en France issue d'un donneur dit « Maastricht 3 », c'est-à-dire une personne décédée après l'arrêt des traitements à la suite d'un arrêt cardiaque. L'opération est particulièrement complexe, car, contrairement aux donneurs en mort cérébrale, les organes d'un donneur « Maastricht 3 » restent un certain temps sans circulation sanguine après le décès.



Publication ???

HISTORIQUE !

La scientifique Eva Ramón Gallegos, de l'IPN, Institut Polytechnique National, est parvenue à éliminer le virus du papillome humain chez 100 % d'un groupe de 29 femmes à Mexico en utilisant une thérapie photodynamique.

Le traitement consiste à appliquer un médicament sur le col de l'utérus, qui s'active avec un laser et détruit uniquement les cellules endommagées. Chez plus de 400 patientes d'Oaxaca et de Veracruz, il a également montré des résultats encourageants, avec une grande efficacité dans les cas avec et sans lésions.

Cette avancée pourrait contribuer à prévenir le cancer du col de l'utérus, l'une des principales causes de mortalité chez les femmes au Mexique et dans le monde.



SOUTENIR L'UNION NATIONALE POUR LE DON DU SANG



Le saviez-vous ?

L'Union Nationale fut le premier groupement de donneurs de sang à être constitué en milieu professionnel. Créée en 1951, l'association n'a cessé d'évoluer et est aujourd'hui encore la plus importante du pays. Elle regroupe une centaine d'association à travers toute la France jusque dans les DOM, soit près de 1350 postiers et télécommunicants bénévoles engagés au service du don de soi.

Le don de soi, c'est quoi ?

Certaines maladies nécessitent de recevoir une transfusion sanguine ou une greffe d'organe pour survivre. Or, aucun produit ni objet ne sont aujourd'hui capables de se substituer complètement au sang humain et aux organes vitaux. Ces éléments sont irremplaçables et indispensables à la vie. Chacun d'entre nous peut, un jour, avoir besoin d'en bénéficier. Faire don de soi, c'est faire un acte généreux et responsable, en se constituant donneur, mais également en prenant le temps de sensibiliser ses proches et son entourage sur l'importance du don.

S'engager pour sauver des vies

Si le besoin en produits humains est constant, la nécessité de transmettre cet élan solidaire aux générations futures l'est tout autant. **Si vous souhaitez devenir bénévole et aider l'Union Nationale et les associations qui la composent à poursuivre leur mission de sensibilisation, contactez-nous au 01.48.42.10.09, par mail contact@dondusanglpo.fr ou via notre page Facebook Don du sang La Poste - Orange.** Vous pouvez également participer à la création et la diffusion des outils de communication de l'association en soutenant financièrement l'Union et en renvoyant le bon de soutien ci-dessous.

BON DE SOUTIEN

Dispositions fiscales : à réception de votre don, un reçu fiscal vous permettant d'obtenir une réduction d'impôt de 66% du montant de votre don (dans la limite de 20% de vos revenus nets) vous sera adressé. Si par exemple, vous donnez 10 euros, cela ne vous coûtera réellement que 3.40 euros. Un reçu fiscal sera délivré pour tout don supérieur à 8 euros

Adresse libre réponse (ne pas affranchir)

Don du Sang La Poste – Orange
Libre réponse 24253
75642 Paris Cedex 1

Coordonnées du donateur pour reçu fiscal

Nom, Prénom :
Adresse :
.....
Téléphone :
Email :

Je donne *:

- 10 €
- 20 €
- 50 €
- Autre :



MERCI !

Informatique et Libertés : Conformément à la loi du 6/1/78, vous disposez d'un droit d'accès, de suppression et de rectification des données personnelles vous concernant, en vous adressant au siège de l'Union Nationale

ENTRE PROCHES,
ON SE LE DIT !

VOTRE FAMILLE CONNAÎT-ELLE VOTRE POSITION SUR LE DON D'ORGANES ?



www.dondusanglpo.fr



Don du sang La Poste – Orange